

LES BONNES RECETTES DE L'OCDE

Voici le plan pour faire de nos élèves des forts en maths !

Des « nullards » en mathématiques les petits Belges, surtout les francophones ? Les résultats des tests Pisa ne plaident pas en notre faveur, mais on aurait tort de baisser les bras, disent les organisateurs de ce test qui a lieu tous les trois ans : s'il existe des disparités entre les élèves socio-économiquement favorisés et défavorisés, une bonne partie de cet écart est due à l'absence de familiarité des seconds avec les concepts fondamentaux des maths.

Leur nouvelle enquête parle de la Belgique... mais ne fait pas de différence entre le nord et le sud du pays. On y apprend que les ados belges passent 217 minutes par semaine à étudier les maths, loin des 398 minutes constatées au Chili, mais dans la moyenne des pays de l'OCDE (Organisme de coopération et de développement économiques qui regroupe une trentaine de pays), même plus que les Français ou les Allemands. Par contre, nos ados sont à la ramasse si on les interroge sur leur familiarité avec des termes tels que l'algèbre ou la géométrie. Idem si on leur demande s'ils font des maths par plaisir : 28 % acquiescent (la moyenne OCDE est à 39 %). Près de 60 % pensent qu'ils éprouveront des

difficultés en maths...

Les organisateurs des tests Pisa insistent sur « *l'importance de compétences qui joueront un rôle central dans la capacité des jeunes à faire face aux problèmes de leur vie professionnelle ou privée future* ».

Des solutions pour que cela aille mieux ? « *Garantir l'acquisition des concepts fondamentaux des maths par tous les élèves et leur exposition en classe à des problèmes complexes, car cela permet de stimuler leurs facultés de raisonnement, de renforcer leur compréhension et leur créativité.* »

Dans certains pays (Autriche, Corée, Croatie...), la réaffectation d'une heure d'enseignement de compréhension de l'écrit aux maths s'est rapidement traduite par une hausse de dix points aux tests Pisa.

ON CHOISIT TROP TÔT

Cela nécessite d'exposer à tous les élèves un programme cohérent, ce qui est parfois mis à mal par une sélection rapide vers des filières. L'OCDE préconise de repousser l'âge de la première orientation, d'adapter les programmes, de se concentrer sur moins de notions pour mieux les approfondir, d'adapter les manuels, le matériel pédagogique (ordinateurs), d'améliorer la formation (continué) des profs, etc. Enfin, les parents doivent prendre conscience de leur rôle dans la transmission aux enfants de leur anxiété vis-à-vis des maths. Qu'ils songent plutôt à les motiver... ●

DIDIER SWYSEN